

insurmontables. En effet pour être fonctionnel un système de défense AMB devrait pouvoir détruire avec une extrême précision dans un laps de temps très court (quatre à cinq minutes), les quelques 2 à 3 000 missiles soviétiques, après qu'ils ont quitté leurs silos. Un tel système devrait de surcroît être en mesure de vérifier l'efficacité de chaque tir et répéter la manoeuvre jusqu'à ce que tous les missiles soient détruits.

Somme toute, un tel système devra être capable:

— de travailler à très grande vitesse. Il doit pouvoir, dans un laps de temps de moins de cinq minutes, détecter les missiles ennemis, les viser et les détruire.

— d'avoir une source d'énergie suffisamment puissante et suffisamment précise pour détruire sa cible à plusieurs kilomètres de distance.

Les seuls types d'armes théoriquement capables d'une telle prouesse sont les lasers et les rayons de particules. Toutefois la mise en action de telles armes demanderait d'extraordinaires sources d'énergie qui dépassent les capacités technologiques actuelles. Admettons toutefois qu'un tel système pourra être déployé dans l'avenir. Il n'en reste pas moins qu'une série de stations d'une telle complexité technique déployée dans l'espace est nécessairement sujette aux défaillances techniques qui la rendrait d'autant moins fiable et d'autre part hautement vulnérable aux attaques ennemies. En outre, un tel système comporte de sérieuses lacunes:

— il ne pourra pas être efficace à cent pour-cent car il sera facile de le contourner par des missiles lancés à partir de sous-marins basés à proximité des côtes américaines, des missiles de "croisière", et par des bombardiers.

— un tel système peut être facilement submergé par l'augmentation du nombre de missiles ennemis et par l'utilisation de pièges ou de leurres.

— enfin, il sera techniquement possible aux Soviétiques de réduire la phase de mise à feu à une ou deux minutes.

Une fois la mise à feu terminée, le missile a atteint la mi-parcours. Et dès lors la cible n'est plus un projectile unique, mais plusieurs têtes nucléaires. Chaque SS-18 soviétique est capable d'en transporter une dizaine de même qu'une grande quantité de leurres. Ainsi donc un système de défense doit dès lors faire face à plusieurs milliers de cibles potentielles. Lors de la troisième phase (la rentrée de la tête nucléaire dans l'atmosphère) la défense est d'autant plus problématique. Car toute explosion nucléaire dans l'atmosphère peut se révéler destructrice pour les villes que l'on prétend défendre.

Malgré tout cela le président Reagan tient ferme à ce projet qu'il ne cesse de présenter comme l'ultime moyen de sauver l'humanité de l'annihilation. Ayant mépris l'avis de ses conseillers, il mit le Congrès (à qui il demanda de voter \$26 milliards pour la recherche) et surtout ses alliés de l'OTAN devant un fait accompli. Pis encore: pour comble d'arrogance il demanda à son secrétaire d'État M. Weinberger de sommer les Alliés de répondre dans un délais de soixante jours. Sa décision prise, il leur demanda de l'avaliser non sans faire miroiter les gains économiques possibles qu'ils